

La vocation trinitaire

Chez Elisabeth, l'habitation divine au centre le plus intime de son âme est le secret de sa rapide sainteté. Très vite, elle prend conscience que **son âme sanctifiée par la grâce est une présence de Dieu**. La Sainte Trinité est présente, d'une manière agissante dans cette âme qu'elle anime d'une vie nouvelle, lui donnant d'entrer en communion avec elle, d'avoir part au mystère de son amour.



☆ Une vocation et une mission

A l'origine de sa vocation, il y a une grâce spéciale pour vivre ce mystère de l'habitation divine en son âme : Dieu l'a destinée à la mission de **ramener les âmes au fond d'elles-mêmes** pour leur faire prendre conscience de la richesse de leur baptême. Dès l'âge de 13 ans, elle reçoit les premières grâces mystiques et se sent déjà « prise » par la Trinité. Ce terme d'un témoin marque bien la passivité de son âme sous l'action de l'Esprit Saint. Pénétrée de la présence de Dieu, **elle est plongée dans un profond recueillement** : « *Quand je verrai mon confesseur, disait-elle, je lui demanderai ce qui se passe en moi.* »

Au Carmel de Dijon, en lisant et méditant l'Écriture, plus particulièrement le verset de l'Épître de saint Paul aux Corinthiens 3, 16 « *Ne savez-vous pas que vous êtes le Temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous* », Elisabeth est confirmée dans ce qu'elle sent. Elle peut en toute sécurité s'ensevelir au fond de son âme où elle se sent **si puissamment attirée et déjà captivée**.

Désormais elle a découvert son attitude spirituelle fondamentale et passera le reste de sa vie à monnayer cette intuition et à **approfondir cette vie d'intimité avec Dieu**. C'est d'abord la signification qu'elle donne à son nom :

« Vous ai-je dit mon nom au Carmel : Marie-Elisabeth de la Trinité. Il me semble que ce nom indique une vocation particulière... J'aime tant ce mystère de la Trinité. C'est un abîme dans lequel je me perds. » « Je suis Elisabeth de la Trinité, c'est-à-dire Elisabeth disparaissant, se perdant, se laissant envahir par les Trois. »

C'est ensuite tout le sens de sa vie !

« C'est si bon cette présence de Dieu ! C'est là, tout au fond, dans le ciel de mon âme, que j'aime le trouver, puisqu'il ne me quitte jamais. Dieu en moi, moi en lui, c'est ma vie. »

« Le bonheur de ma vie, c'est l'intimité au-dedans avec les hôtes de mon âme. »



Nous sommes là **au cœur de la prière d'Elisabeth** : avant d'être une série d'exercices juxtaposés, son oraison fut d'abord une vie d'intimité avec Dieu. C'est parce qu'elle demeurait en Dieu qu'elle éprouvait le besoin de lui exprimer son adoration et son amour. Pour elle prier, c'était se tenir en la présence de Dieu en elle, **se soumettre à son influence bienfaisante**, c'était être attentive à la grâce qui ne cessait d'agir en elle.

☆ Dans la vie quotidienne

Il lui restait à vivre concrètement cette réalité, c'est-à-dire faire passer cette découverte dans la trame quotidienne de son existence. Un texte est particulièrement révélateur : il nous livre, au moyen d'un seul mot, **le secret de toute une vie d'intimité avec le Seigneur**. Il s'agit du mot « **demeurer** », expression caractéristique de l'enseignement de Jésus conservé par saint Jean.

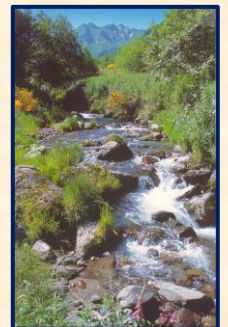


« 'Demeurez en moi' Jn 15, 4. C'est le Verbe de Dieu qui donne cet ordre, qui exprime cette volonté. Demeurez en moi, non pas pour quelques instants, quelques heures qui doivent passer, mais demeurez d'une façon permanente, habituelle. Demeurez en moi ; priez en moi, adorez en moi, aimez en moi, souffrez en moi, travaillez, agissez en moi. Demeurez en moi pour vous présenter à toute personne et à toute chose, pénétrez toujours plus avant en cette profondeur. »

Entre ce mot et elle il y avait un accord de fond. Elisabeth était essentiellement une contemplative. C'était sa marque : elle aimait demeurer, **rester longtemps en face de ce mystère qu'elle regardait parce qu'elle aimait**. Elle se donnait tout de suite ; c'était le propre de son âme, et c'est que Jésus a aimé en elle, comme en Marie-Madeleine qu'Elisabeth admirait ; car Jésus est cela : quelqu'un qui aime, qui demeure et qui veut qu'on demeure avec lui ; ses délices, c'est d'être avec quelqu'un qui trouve ses délices en lui. De là ses appels : *« Demeurez en moi. Demeurez dans mon amour. »*

☆ Vivre sans cesse uni à Dieu

Avant de nous enseigner des méthodes d'oraison, Elisabeth nous situe à un autre plan : elle veut **susciter en nous un courant de fond** qui nous maintienne dans une vie de prière continue en demeurant en Dieu. Reprenant une parole du Christ : *« Père, je veux que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés y soient avec moi »* Jn 17, 24, elle poursuit :



« Telle est la dernière volonté du Christ, sa prière suprême avant de retourner à son Père. Il veut que là où il est, nous y soyons aussi ; non seulement durant l'éternité, mais déjà dans le temps qui est l'éternité commencée... La Trinité, voilà notre demeure, notre 'chez nous', la maison paternelle d'où nous ne devons jamais sortir. »

Toute sa correspondance est remplie de conseils sur la présence de Dieu. Adaptée aux personnes et aux circonstances, la même pensée fondamentale revient toujours : **la vraie vie est au fond de l'âme avec Dieu**. Sainte Elisabeth est vraiment l'âme d'une idée, pour elle la sainteté se réduit à **se tenir étroitement uni à la Trinité**. Il suffirait de vivre à fond cette vérité pour devenir une âme de prière.

Mais la découverte intellectuelle de cette vérité est insuffisante, il faut l'avoir pénétrée de l'intérieur. Pour nous aider dans cette découverte, il faut reprendre dans la prière ces textes d'Elisabeth, il faut les laisser pénétrer en nous goutte à goutte, un peu comme la rosée s'infiltrer dans une terre ; en un mot, il faut **goûter intérieurement et par le dedans ce que c'est que demeurer en Jésus-Christ**.

Nous sommes tous appelés à faire cette expérience, mais celle-ci n'est pas l'œuvre de notre seule activité humaine, elle requiert **le concours direct des dons du Saint Esprit**. Ecrivant à sa mère, elle insiste sur cette action de l'Esprit en nos âmes :

« Je demande à l'Esprit Saint de te révéler cette présence de Dieu en toi dont je t'ai parlée ; tu peux croire ma doctrine car elle n'est pas de moi. Si tu lis l'Évangile selon saint Jean, tu verras qu'à tout instant le divin Maître insiste sur ce commandement : 'Demeurez en moi et moi en vous'. Et encore cette pensée si belle qui est en tête de ma lettre : 'Si quelqu'un m'aime, mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui et nous ferons en lui notre demeure'. »

Alors, avec Elisabeth invoquant celui qui nous guidera sur le chemin de cette vie au-dedans pour notre joie et celle de Dieu :

*« De tes brûlantes et pures flammes
Esprit Saint, daigne embraser mon âme ;
Consume-la du divin amour,
O toi que j'invoque chaque jour !...*

*Esprit de Dieu, brillante lumière,
Toi qui me combles de tes faveurs,
Toi qui m'inondes de tes douceurs,
Brûle, anéantis-moi tout entière !*

*Toi qui me donnes ma vocation,
Oh, conduis-moi donc à cette union
Intime, intérieure, à cette vie
Toute en Dieu, qui est mon envie. »*

